

Les particules fines abîment les cheveux

Influences environnementales néfastes Les polluants présents dans l'air n'affectent pas seulement la peau et les voies respiratoires. Comme le montrent deux études, ils ont également un impact négatif sur la santé des cheveux.



TEXTE: MANUEL LÜTHY

Les données de l'OMS prouvent que la quasi-totalité de la population mondiale (99 %) respire un air qui dépasse les valeurs limites fixées par les directives de l'OMS et qui contient une forte concentration de polluants.

Les particules fines favorisent la chute des cheveux

Le Dr Hyuk-Chul Kwon, du Future Science Research Centre à Séoul, a étudié l'impact des particules fines (matière particulaire, PM) sur la santé des cheveux. Le chercheur a pu le démontrer sur des cellules papillaires de follicules pileux humains: les poussières de type PM10 (c'est-à-dire les particules dont la granulométrie est inférieure à 10 µm) et les particules de diesel entraînent une diminution des taux de quatre protéines: de la β -caténine, qui favorise la croissance et stimule la morphogenèse des cheveux, ainsi que la cycline D1, la cycline E et la kinase 2 cycline-dépendante (CDK2), qui interviennent dans les cycles de croissance et de maintien des cheveux. Les résultats ont été présentés lors du 28^e congrès de l'Académie européenne de dermatologie et de vénéréologie (EDAV) à Madrid (Dermatol. 2019;7[1]:12-22).

Conclusion: Plus l'air contient de polluants, moins il y a de protéines dans les cellules papillaires des follicules pileux et plus la chute des cheveux est importante.

Moins de brillance et une surface plus rugueuse

Dans une autre étude (DOI: 10.1111/ics.12416), l'équipe d'Anthony Galliano a pu montrer que de fines particules de poussière de différentes tailles se déposaient à la surface des cheveux. La brillance des cheveux examinés était considérablement réduite, tandis que les coefficients de friction respectifs étaient nettement augmentés. La présence de sébum et la durée d'exposition ont accru la quantité de métaux analysés à la surface des cheveux. Les chercheurs en ont conclu que la pollution a un impact important sur les propriétés de la surface des cheveux, entraînant une modification de l'aspect visuel (perte de brillance) et un changement de la surface des cheveux (augmentation de la force de friction). Ces derniers espèrent que leurs travaux ouvriront la voie à des études de prévention et de nettoyage dans le domaine des soins capillaires.

Se laver les cheveux fréquemment

A peine cinq ans plus tard, une étude épidémiologique menée par des chercheurs dirigés par Supriya Punyani était publiée (DOI: 10.1159/000512786). Ces derniers ont pu montrer que les participants à l'étude étaient satisfaits de l'état de leurs cheveux et de leur cuir chevelu lorsqu'ils se lavaient les cheveux avec un shampoing cinq à six fois par semaine. Deux autres études ont également prouvé qu'un lavage plus fréquent des cheveux était préférable à un lavage occasionnel. <

MANUEL LÜTHY est un scientifique et écrit depuis près de 30 ans pour des médias spécialisés et grand public sur des sujets liés à la santé physique et mentale.